ESPAGNE. — On écrit de Loyola, le 1er août, à l'*Univers* :

L'affluence de voitures a été extraordinaire pendant les trois jours consacrés à la fête de saint Ignace. Les hôtelleries et les auberges ont regorgé d'étrangers à Azpeitia et Azcoitia. L'animation est immense, l'ordre complet.

La cérémonie religieuse a été très solennelle le jour de la Saint Ignace. Elle a eu lieu comme d'habitude dans l'église paroissiale de la ville, avec l'assistance de Mgr de Vitoria.

Le lendemain, dimanche de l'octave, la cérémonie a eu lieu à Loyola suivant une habitude traditionnelle. Elle a été célébrée avec plus d'éclat et de solennité encore que la veille. Dès les premières heures du jour, la foule qui se rendait au sanctuaire était immense, et on ne saurait calculer le nombre des personnes qui se sont approchées de la sainte table à l'église des pères.

A huit heures du matin, les cloches d'Azpeitia, lancées à toute volée, annonçaient le départ de la procession ; celles de Loyola commencèrent alors à fendre les airs de leurs sons harmonieux. C'était l'annonce que la communauté sortait au-devant de la procession qui apportait d'Azpeitia la statue populaire de Saint Ignace.

Une demi-heure après, les accords de la magnifique hymne de saint Ignace et les salves d'une section de *minones* (garde provinciale) annonçaient l'arrivée.

La statue en argent de saint Ignace de Loyola, si vénérée des catholiques basques, occupe de nouveau sa place au magnifique maître-autel de Loyola.

Dans une des innombrables spoliations par lesquelles les choses religieuses ont passé en Espagne, cette statue fut mise en vente, mais le conseil municipal d'Azpeitia, ne pouvant consentir à ce qu'un objet d'un si grand prix devint la propriété d'un particulier, décida de s'en rendre acquéreur, en se réservant de la conserver et garder comme propriétaire exclusif. La corporation municipale a accordé, cette année-ci, le transférement à Loyola de l'image du saint guipuzcoan, et c'est cette cérémonie qui a lieu processionnellement le matin du 1er août.

L'autre statue, qui doit être placée au Pré de Loyola, est en marbre. Elle a été faite en France.

Officiel

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN !

UNION-ALLET.—SECTION DE QUÉBEC.

Comité d'Organisation des Zouaves Pontificaux.—Rapport du Secrétaire au Comité.

M. LE PRÉSIDENT ET MESSIEURS,

Permettez-moi de vous offrir une courte esquisse de nos travaux et de nos succès.

Dès sa formation, c'est-à-dire dès la mi-janvier dernier, le comité s'est mis à l'œuvre et n'a épargné ni temps ni labeur pour conduire à bonne fin la tâche qui lui avait été confiée. Suivant le désir de la section, le comité s'est d'abord empressé de communiquer avec le Bureau de Régie de l'Union-Allet au sujet de l'invitation faite au Gén.-baron de Charette, de venir à Québec lors des fêtes du 24 juin. Cette question a été le sujet d'une longue correspondance entre le comité et le bureau de régie qui, finalement, s'est rendu aux vœux de la section de Québec, et a écrit à notre ancien Lt.-Colonel l'invitant à profiter des grandes fêtes du 24 juin pour visiter le Canada-français et à se rendre au milieu de ses anciens Castors réunis en assemblée générale. Vous connaissez le résultat de ces démarches.

Cependant le comité n'a pas un seul instant perdu de vue l'objet principal de sa création, et en même temps qu'il prenait les mesures les plus énergiques de réaliser une aussi abondante souscription que possible, il s'abouchait avec les autorités de la Province, afin de se procurer un logement convenable pour la réception des camarades. Ses premières démarches, vous le savez, ne furent pas heureuses ; mais grâce à l'intervention de notre assistant-aumônier, le Rév. M. Bélanger, le gouvernement provincial nous accorda libéralement l'usage de l'Ecole Normale Laval. Nous avions alors franchi un grand pas ; mais notre ambition grandissant avec le succès, nous résolûmes d'offrir aux camarades, non seulement le logement, mais aussi la nourriture durant leur séjour à Québec. C'était évidemment le moyen de les réunir en plus grand nombre autour de la vieille relique de Carillon.

Sous l'habile direction de notre trésorier, une liste de souscription fut ouverte non seulement aux membres de la section, mais aux citoyens de Québec et au clergé de l'archidiocèse. Cette liste s'ouvrait par les signatures imposantes de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec, de S. H. le Lt.-Gouverneur et des membres du cabinet provincial. Cette tâche n'était pourtant ni légère ni agréable, aussi le travail fut-il long et ardu ; mais le zèle infatigable des collecteurs obtint le succès le plus brillant que nous pussions espérer.

Le comité s'est réuni en séances régulières plus de vingt fois outre les séances de sous-comités ; mais nous serons plus dans le vrai en vous disant que depuis le 29 janvier dernier, le comité n'a eu qu'une longue séance laborieuse et non interrompue. Car si le travail fait durant les séances était important, celui fait en dehors avait toute l'utilité de l'exécution. C'est là que s'est déployé avec ardeur le zèle, le dévouement des membres du comité. M. le Président, qui a dirigé avec beaucoup de zèle et de dignité les résolutions du comité, s'est chargé de concert avec M. Dussault de la souscription de Québec-Est ; M. Toussaint, dont la générosité presque proverbiale ne s'est pas démentie en cette circonstance, et M. Henri Garneau, de celle de la Basse-Ville ; M. Guilbault des différents départements publics. M. Bussière s'est activement occupé de la chose, et de compagnie avec M. Henri Garneau, a parcouru Lévis, ainsi que notre trésorier. Nous devons aussi de jolies souscriptions à M. O'Flaherty et principalement au Rév. M. Bélanger qui, entr'autres, nous a valu l'importante souscription de l'Hon. H. E. Langevin. M. le trésorier s'était aussi chargé de Québec-Centre et Ouest de concert avec M. Eugène Garneau. Qu'il me soit permis de mentionner ici d'une manière toute spéciale ce que nous devons au courage, au zèle et au dévouement de M. Trudel. Outre son travail au-dessus de tout éloge, son